

*Au moment où s'allument les lumières des fêtes, nous rendons grâce.
Merci pour la lumière intérieure de notre abstinence chez les AA. Merci
pour la lueur d'espoir sur le visage de l'alcoolique malade qui renaît.
Merci pour la lumière du présent - la conscience de ce moment précieux.
Merci pour l'éclairage de nouvelles attitudes. Et, un humble merci pour
l'éclatante lumière de l'amour dans la camaraderie et le service.
Que la grâce de la lumière illumine chaque jour de l'année qui vient.*



Box 4-5-9 est publié à tous les deux mois par le Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes, 475 Riverside Drive, New York, NY 10115, © Alcoholics Anonymous World Services, Inc., 2003

Adresse postale : P.O. Box 459, Grand Central Station
New York, NY 10163

Site Web du BSG : www.aa.org

Abonnements: Individuel, \$3.50 par an ; groupes, \$6.00 par année pour 10 exemplaires. N'oubliez pas d'inclure votre chèque ou mandat-poste payable à : A.A.W.S., Inc.

■ Une saison de gratitude pour les AA

Le temps des fêtes peut s'avérer difficile pour plusieurs membres des AA, surtout les nouveaux qui font face à leur première célébration d'Action de Grâces, de Noël, de Hanoukka ou du Nouvel An. L'envie de boire peut être très forte quand tout le monde semble lever son verre pour porter toast après toast. Pendant cette période, l'idée des tournées habituelles de réceptions des fêtes peut être aussi tentante qu'une promenade dans un champ miné pour l'alcoolique qui s'efforce de demeurer loin du premier verre.

Par contre, le groupe des AA peut être un refuge. Les réunions marathons offrent un endroit sûr pour les alcooliques en rétablissement qui sont laissés à eux-mêmes, et aussi pour ceux qui cherchent un répit des fêtes de famille. Certains groupes organisent des danses ou des repas à la fortune du pot, offrent un endroit où se réunir et célébrer sobriement dans le Mouvement.

On peut affirmer sans risque que des célébrations par les groupes des AA ont lieu dans presque tous les endroits du monde, à chaque saison des fêtes. Qu'elles soient grandes ou petites, dans des régions rurales éloignées ou dans de grandes villes, le partage et l'hospitalité sont toujours au centre d'une réunion ordinaire des AA. Cependant, la forme que prennent les rassemblements des groupes varie selon les membres et les coutumes régionales.

Certains membres des AA instaurent la tradition de manger avec des amis pendant les fêtes. Les AA sont généralement plus rassurés dans une structure et nous pouvons nous rendre la vie plus facile en planifiant à l'avance. Organiser ses propres rencontres avec des membres des AA est un bon moyen de tirer le meilleur parti des fêtes. Bien sûr, nous pouvons assister à une soirée de la veille du Nouvel An comme tout le monde, sans alcool (et sans lendemain de veille).

Des personnes trouvent gratifiant de se lancer dans la transmission du message des AA en visitant les hôpitaux, les centres de traitement ou de détention. Un membre des AA retourne chaque année en décembre au centre de réha-

bilitation où il a trouvé l'abstinence. Une autre membre cuisine des « biscuits de policiers » et les distribue aux officiers qui auparavant la mettaient en état d'arrestation.

L'histoire de la première saison des fêtes chez les AA a été le sujet d'un article paru dans le Grapevine de décembre 1952. Bill W. n'avait le souvenir que d'une journée tranquille à New York pour son premier Noël - il y avait si peu de membres. Pendant ce temps, les six hommes qui formaient l'ensemble des AA à Akron se sont réunis avec leur famille chez Dr Bob. L'article du Grapevine cite un membre des AA présent à ce rassemblement. Il a dit : « Il y avait de la gratitude d'avoir parcouru tout ce chemin. Par contre, je suis certain qu'il y avait encore énormément de crainte et de tremblements... pas la peur que cette façon de vivre ne fonctionnerait pas, mais des doutes à l'effet que nous ne pourrions pas tenir. Nous nous sommes rappelés nos nombreux échecs et nous avons remercié Dieu de ce qu'il nous avait déjà accordé, et nous avons prié pour toujours avoir de la force. »

La saison des fêtes peut être difficile par le souvenir de célébrations de famille déjà vécues, qu'on exprime souvent en disant : « Ce n'est plus la même chose ». Il est bien connu que la pression d'être joyeux, sur demande, pendant la saison des fêtes, crée des tensions. Les membres des AA ont par contre l'avantage d'avoir un programme qui enseigne la valeur de l'acceptation, un antidote à la gaieté forcée d'une saison où la solitude peut être perçue comme un mal, autant que la misère.

Les AA ont également une façon de refaire leur monde, de redécouvrir ce qu'ils ont déjà eu. Comme le dit Doug H, du Maine : « Quand je buvais, les fêtes étaient une période épouvantable - trop de temps libre pour penser à ma solitude, au raté que j'étais. Comment m'assurer que j'aurais assez d'alcool pour tenir les démons à distance ? Puis, il y avait tous ces gens que je 'devais' voir, ces rencontres qui me rappelleraient, de peur que je ne l'oublie, à quel point ma vie était un échec. Maintenant, les fêtes sont simplement ce qu'elles doivent être, une pause du travail, un temps pour relaxer. Surtout, c'est un temps pour penser à ce que le programme des AA m'a donné et pour faire ce que je peux en retour. »

Un membre dit : « Je suis Juif mais nous célébrons toutes les fêtes - nous avons un arbre de Noël, tout le décor. Bien sûr, mon ex-femme s'occupait de tout et je buvais. » Maintenant, abstinent depuis 16 ans, il dit : « Ma première femme m'a invité, moi et mon épouse actuelle, à célébrer l'Action de Grâce chez elle. La boucle est bouclée. Le voyage continue. »

Puis, quand rien d'autre ne réussit, communiquez avec votre intergroupe ou votre bureau central pour connaître les réunions et les événements du temps des fêtes dans votre région.

Affichez les Douze Conseils pour des fêtes heureuses et sobres (page 10) sur le babillard de votre groupe

■ La Prière de la Sérénité : 'Tant de AA dans si peu de mots'

Pour les membres des AA de partout, la prière de la Sérénité que nous aimons tant est un mantra pour toutes occasions - une brise rafraîchissante sur un visage rouge de colère, une petite chanson de gratitude pour de bonnes nouvelles, un guide réconfortant pour les mauvaises - et le réconfort de savoir que le monde tourne comme il le doit.

David R., de Oakland, Californie, dit : « Lorsque la Route 101 est bloquée par des remorques sous un soleil brûlant et qu'un accrochage a retardé la circulation pendant des kilomètres, je commence à réciter la Prière de la Sérénité pour calmer ma rage, et cela fonctionne. » Karen M., de Richmond, Virginie, souligne : « Quand j'ai un grand stress, comme demander une augmentation à mon patron, ou m'excuser d'avoir mal fait un travail, je répète la Prière de la Sérénité plusieurs fois et cela me calme comme par magie. » John D., de Chicago, assure que la prière « m'aide dans les bons moments comme dans les mauvais. Elle me vient naturellement quand tout va mal, c'est certain. Mais j'essaie de me rappeler de la réciter comme un merci à Dieu quand les choses vont bien - par exemple lors de mon anniversaire AA ou pendant une rare fin de semaine en voyage avec ma femme. »

Bill W., cofondateur des AA, a dit de la Prière de la Sérénité : « Nous n'avions jamais vu tant de AA dans si peu de mots. » Dans le livre *Le mouvement des AA devient adulte*, à la page 240, Bill raconte qu'au début de 1942, la première secrétaire nationale des AA, Ruth Hock, non-alcoolique, lui a montré, à lui et à d'autres dans leur petit bureau encombré de New York, un avis de décès dans le *Herald Tribune* de New York qui se terminait ainsi :

*Mon Dieu, donne-nous la sérénité d'accepter
Les choses que nous ne pouvons pas changer,
Le courage de changer les choses que nous pouvons,
Et la sagesse d'en connaître la différence.*

Quelqu'un a suggéré d'imprimer ce quatrain sur des cartes format portefeuilles pour l'inclure dans la correspondance du bureau, et c'est ainsi que la Prière de la Sérénité a fait son chemin pour devenir partie intégrante de la vie AA. Depuis, elle a été traduite dans les nombreuses langues parlées par les membres dans le monde entier, dite à haute voix dans les réunions et en silence dans le cœur. Pendant déjà plus d'un demi-siècle, la prière est devenue tellement imbriquée dans la philosophie des AA que les membres ont de la difficulté à se rappeler qu'elle n'est pas née chez les AA.

Pourtant, malgré des années de travail par des chercheurs sérieux, et beaucoup d'hypothèses par des chercheurs amateurs, l'origine exacte de la Prière de la Sérénité demeure un mystère. Une chose toutefois, semble incontestée, et c'est la revendication de paternité du Dr Rheinhold Niebuhr, qui a dit dans une interview qu'il l'avait écrite comme « conclusion » à un sermon qu'il avait prononcé sur le christianisme pratique. Mais même le Dr Niebuhr a admis à quelques personnes quand il a ajouté : « Bien sûr, elle peut être apparue sporadiquement au cours des ans, même des siècles, mais je ne le crois pas. Je crois

sincèrement que je l'ai écrite moi-même. » Avec sa permission, la prière a été imprimée sur des cartes pendant la Deuxième guerre mondiale et distribuée aux troupes par le USO. Elle avait aussi été déjà reprise par le National Council of Churches et par les Alcooliques anonymes.

En insinuant que la prière pourrait avoir fait des « apparitions sporadiques » pendant des siècles, le Dr Niebuhr semble avoir dit vrai. « Personne ne peut établir avec certitude l'origine de la Prière de la Sérénité, a dit Bill W. (ibid.) Pour certains, elle nous vient de la Grèce antique ; pour d'autres, elle aurait été écrite par un poète anglais anonyme ; selon un troisième groupe, elle serait l'œuvre d'un officier de la marine américaine. » D'autres sont allés jusqu'à l'attribuer à des anciens textes sanscrits, et même des distingués cerveaux d'Aristote, de St Augustin, de St Thomas-d'Aquin et de Spinoza. Un membre des AA a même trouvé un passage du texte du philosophe romain Cicéron, *Les six erreurs de l'homme*, qui se lit ainsi : « La tendance à s'inquiéter de choses qui ne peuvent pas être changées ou corrigées. »

Personne n'a véritablement trouvé le texte de la prière dans les écrits de ces sources prétendument originales. Ce qui semble vraiment ancien, comme la citation précédente de Cicéron, sont les thèmes de la prière, l'acceptation, le courage de changer ce qui peut être changé, et consentir librement à ne pas se soucier de ce qui dépasse notre capacité de changer. Il est certain que la recherche des origines de la prière équivalait à peler un oignon, nous obligeant parfois à recommencer dès le début. Par exemple, en juillet 1964, le AA Grapevine a reçu une coupure de journal parue dans le *Herald Tribune* de Paris, dans laquelle le journaliste rapportait avoir vu une plaque dans un hôtel à Koblenz (Allemagne de l'Ouest) où il était inscrit : « Mon Dieu, donne-moi le détachement nécessaire pour accepter les choses que je ne peux pas changer ; le courage de changer les choses que je peux ; et la sagesse de distinguer les unes des autres. »

Voici enfin le qui semble une preuve concrète - complète avec citation, auteur, date - de l'origine de la Prière de la Sérénité. Hélas, elle n'a pas résisté au temps. Il y a quinze ans, en 1979, Peter T., de Berlin, a dit à Beth K., alors membre du personnel au Bureau des Services généraux, que le premier format de la prière était l'œuvre de Boèce, philosophe romain (480-524 A.D.) et auteur de *La consolation de la philosophie*.

Il y a encore d'autres revendications, et sans doute d'autres « découvertes » qui seront rapportées au cours des années à venir. En attendant, une pensée exprimée par plusieurs veut que la Prière de la Sérénité, qu'elle soit d'origine ancienne ou moderne, semble avoir pris forme d'après une ancienne perception et dans la sagesse née de la souffrance. Sauf pour le Notre-Père et la Prière de St François d'Assise, nulle autre citation, ou concept, pratique et en même temps spirituelle, n'a été ressentie dans l'esprit et le cœur de tant de membres des AA dans leur cheminement vers un nouveau mode de vie dans la sobriété.

Bill W. a fait allusion à ce phénomène il y a des années. En remerciant un ami AA pour une plaque sur laquelle était gravée la prière, il a dit : « En créant les AA, la Prière de la Sérénité a constitué une assise des plus valables - en fait, une pierre angulaire. »

En parlant de mystères, de pierres angulaires et de coïn-

cidences, un côté de l'édifice qui loge présentement le BSG longe une partie de la 120^e Rue de Manhattan, entre Riverside Drive et Broadway. Elle s'appelle la Place Reinhold Niebuhr

■ Mise à jour des annuaires des AA 2004-2005

Dès janvier 2003, un mémo sera envoyé à tous les délégués, présidents et registraires des régions pour leur rappeler qu'il est temps de faire la mise à jour annuelle des groupes pour les annuaires AA. Cette année, notre nouveau logiciel de transfert de données pour les régions (MS Access) sera disponible afin que les registraires mettent à jour les dossiers de leur région. La date limite pour recevoir les informations est le 3 mai 2004.

■ Le Big Book au complet disponible en coffret

Un coffret contenant la 4^e édition de *Alcoholics Anonymous* et le livre *Experience, Strength & Hope* est maintenant disponible au BSG. Le Big Book, publié pour la première fois



en 1939, contient toujours les 164 premières pages, qui ont été la base du rétablissement pour tant d'alcooliques. La section des histoires a par contre été révisée dans les trois éditions précédentes afin de refléter un échantillonnage plus précis du membership AA. Les histoires des 56 membres qui ont été omises dans ces révisions ont été réunies dans un livre, *Experience, Strength & Hope*, qui accompagne le Big Book dans le coffret.

Le coffret, un cadeau très approprié pour un parrain ou un filleul, contient aussi la petite histoire qui a conduit à l'écriture du Big Book, résumée dans un petit livret de 16 pages. Pour le commander, communiquez avec votre intergroupe local ou téléphonez au BSG, à : 212-870-3312 ; par fax : 800-437-3538 ; ou écrivez à World Services Inc., P.O. Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163. Le numéro de catalogue est B-11 ; il coûte 13\$US pour chaque coffret (commandes portées au compte seulement, ajouter 6 % pour frais de manutention).

■ Les membres des AA de Delhi transmettent le message avec l'aide de nos amis des médias

Le 13 septembre, un journal de Delhi, Inde, a publié un article sur les Alcooliques anonymes en hindi, dans lequel il y avait le numéro de l'aide téléphonique. À peine un jour plus tard, dit Satya B., gérante de l'Intergroupe de Delhi, « environ 100 appels ont été reçus (à l'Intergroupe) d'alcooliques et de leur famille, et au moins six nouveaux membres sont venus aux réunions comme résultat direct de l'article, et d'autres suivront. C'est un très bon résultat puisqu'au total, nous avons environ 300 membres en rétablissement à Delhi. »

Satya ajoute : « L'autre bonne nouvelle est que Todd, un membre des AA qui a trouvé l'abstinence en Californie il y a environ 14 ans, forme un groupe à Dharamshala, un petit village de montagne à environ 10 heures de route de Delhi. Comme la langue semble constituer un obstacle, plusieurs d'entre nous sont allés avec des exemplaires du Gros Livre et autres publications des AA en hindi. Une semaine plus tôt, quand j'ai dit dans une réunion que j'irais à Dharamshala, j'ai reçu 12 Gros Livre pour remettre gratuitement aux membres du nouveau groupe. »

Les premières apparitions des AA en Inde remontent aux années cinquante. Bill W., cofondateur des AA, a un jour parlé d'une lettre envoyée vers 1956 au Bureau des Services généraux par un prêtre jésuite : « Elle racontait l'histoire d'un professeur hindi, propriétaire d'une vache et d'un tout petit terrain. Sa femme était sourde profonde et il avait une sœur qui, comme lui, buvait comme un trou. Son salaire de professeur était d'environ cinquante cents par jour. Le jésuite a traduit pour lui les Douze Étapes des AA. Malgré sa pauvreté, malgré la surdité de sa femme, malgré sa sœur dominatrice et alcoolique, il est resté abstinent. » (*Le mouvement des AA devient adulte*, p. 99) En 1988, il y avait environ 150 groupes en Inde.

Les AA transcendent constamment les barrières de race, de langue, de religion, et même de la guerre, pour transmettre le message de l'abstinence partout dans le monde. Actuellement, le Gros Livre, de même que de nombreuses brochures, ont été traduits dans 49 langues, et quatre autres sont en chantier.

■ Corrections du dernier numéro

Dans le numéro Octobre-novembre, nous avons donné la mauvaise adresse du site Web dans l'article « Nouveautés au Grapevine ». L'adresse du site Web du Grapevine est : www.aagrapevine.org.

De plus, une date a été changée dans la liste des Forums territoriaux. Le Forum territorial de l'Est du Canada aura lieu du 27 au 29 août 2004, et non en septembre, comme nous l'avions écrit.

■ Combien d'argent est suffisant ? Une réserve prudente nous assure que la main des AA sera là

Depuis le début, les Alcooliques anonymes ont recherché un sain équilibre entre le besoin de responsabilité financière et les dangers d'accumuler trop d'argent qui pourrait nous éloigner de notre but premier. Notre principe à deux facettes, tel que formulé dans la Septième Tradition, est clair. La formule abrégée qui nous est familière affirme que : « Tous les groupes devraient subvenir entièrement à leurs besoins, et refuser les contributions de l'extérieur », et la version intégrale nous met en garde : « ...rien n'est plus susceptible de détruire notre héritage spirituel que les disputes futiles sur des questions de propriété, d'argent ou d'autorité ». Depuis le temps des membres fondateurs - qui sont venus dangereusement près de solliciter des contributions de l'extérieur - cette Tradition a maintenu notre Mouvement dans la sécurité, tant du côté pratique que spirituel.

Mettre en application la Septième Tradition soulève probablement plus de questions que tout autre aspect des AA. De toute évidence, aucun Mouvement avec plus de deux millions de membres ne peut exister sans une forme de financement. Mais quel montant d'argent est suffisant ? Quel montant est trop important ? Comment faire la différence ? Et (demanderons certains) pourquoi, dans un mouvement spirituel, avons-nous même besoin de nous inquiéter d'argent ?

Le concept de la « réserve prudente » est la clé pour répondre à toutes ces questions. À tous les niveaux - à partir du groupe jusqu'au Conseil des Services généraux - la conscience de groupe des Alcooliques anonymes a pris la décision d'avoir à sa disposition assez d'argent pour nous permettre de transmettre efficacement le message aux alcooliques qui souffrent et de parer aux urgences. Au-delà de cette somme, qui diffère d'entité en entité, nous avons décidé d'éviter l'accumulation de trop grosses sommes d'argent qui pourrait nous nuire à nous-mêmes, ou auprès du public.

Au niveau du groupe, les questions sont généralement très simples. La brochure *Le groupe des AA* le dit succinctement et simplement. Après avoir établi les dépenses de base communes à tous les groupes - loyer, publications des AA, listes de réunions, café et rafraîchissement, et support de toutes les entités de service AA - le texte dit : « L'expérience des AA montre clairement qu'il n'est pas bon d'accumuler de grosses sommes au-delà des besoins courants et d'une réserve prudente, dont le montant est établi par la conscience de groupe. »

La plupart des groupes pensent que tout ce dont ils ont besoin comme réserve est un montant équivalent à un ou deux mois de dépenses. Pour un groupe dans une grande ville avec un loyer et autres coûts élevés, le montant peut être de beaucoup supérieur à la réserve nécessaire à un groupe dans une petite ville ou dans une communauté rurale. Les différentes dépenses, telles qu'énumérées dans la brochure, ne diffèrent pas beaucoup d'un endroit à l'autre, bien que certains groupes doivent prévoir des circonstances spéciales. Dans des régions comme la Floride, par exemple, où la population grossit en hiver, le nombre de membres (et

les contributions) sont beaucoup plus élevés pendant la saison touristique, mais le loyer reste le même quand les retraités migrants retournent vers le Nord. Des désastres naturels surviennent pratiquement chaque année - inondations, tornades, ouragans et feux de forêt - peuvent anéantir les lieux de réunions des AA, les stocks de publication et autres commodités essentielles. Même si une réserve prudente puisse ne pas suffire à payer les coûts de tels désastres, elle constitue une assise pour recommencer.

Encore là, le principe de base demeure valide : Ne garder que ce que la conscience de groupe juge nécessaire et distribuer le reste. Pour la plupart, les groupes envoient les surplus à leur intergroupe/bureau central local, au district, à la région et au Bureau des Services généraux dans la proportion décidée par la conscience de groupe.

À l'échelle du service mondial, le principe est tout à fait le même, mais en raison de la nécessité d'assurer un bureau de service à multiples facettes, et deux services de publication distincts, mettre ce principe en pratique devient plus complexe. En 1954, le Conseil des Services généraux des AA a établi un Fonds de réserve dont le but principal, selon le *Manuel du Service chez les AA*, est de « fournir les ressources financières nécessaires pour continuer à offrir les services essentiels du BSG et du Grapevine en cas d'urgence ou de désastre. »

Chaque année, AAWS et Grapevine transfèrent au Fonds de Réserve le surplus d'argent qui dépasse ce dont ils ont besoin comme fonds de roulement. Les années où la vente des publications, donc le revenu total, est élevée, ce montant peut être considérable, et soulever le spectre de trop d'argent pour notre bien-être spirituel. Au cours des ans, la Conférence des Services généraux a étudié périodiquement les besoins nécessaires et a établi des limites supérieures pour le fonds. Dans *Le Manuel du Service*, il est dit : « Actuellement, le fonds est limité à tout au plus une année de dépenses de fonctionnement combinées de A.A. World Services, Inc., du A.A. Grapevine, Inc., et du General Fund of the General Service Board of AA., Inc. » Si le total dépasse la limite supérieure de 12 mois, la Conférence accorde une année pour analyse et une deuxième année pour préparer un plan d'ajustement du Fonds en deçà de la limite. « En pratique, toutefois, le bureau et le Comité des Finances pour le Conseil surveillent sans cesse le solde au Fonds de Réserve, ainsi que le nombre de mois de dépenses d'exploitation. »

Parce que les revenus et les dépenses du bureau et les dépenses de fonctionnement pour l'édition s'élèvent à des millions de dollars, certains membres des AA s'inquiètent encore de savoir si le Mouvement accumulera plus d'argent qu'il peut en gérer. Gary Glynn, ancien administrateur classe A (non alcoolique) a répondu à cette question lors d'un exposé en octobre 1994 : « On m'a demandé 'si un ou deux mois comme fonds de réserve était suffisant pour un groupe, pourquoi avons nous besoin de dix ou de douze mois au BSG' ? En premier lieu, il est probablement plus facile de former un nouveau groupe que d'établir un nouveau BSG. Il n'y a rien pour remplacer le BSG si le nôtre est

détruit. Les services que nous fournissons ont été instaurés sur plusieurs années d'expérience collective et il serait difficile de les recréer. De plus... le BSG doit publier (les publications des AA) en tout temps, sans menace d'interruption, afin que le message de la sobriété continue d'être disponible, tant dans le message écrit lui-même que dans les services supportés en partie par les profits des publications... »

Il y a un demi-siècle, quand le Fonds de Réserve a été établi, la possibilité de manquer d'argent était plus qu'une simple spéculation - c'était une réalité brutale et immédiate. En mai 1954, Bill W. a écrit une lettre aux groupes pour expliquer une Résolution de la Conférence où on enlevait tous les escomptes aux groupes des É.-U. et du Canada sur le Gros Livre et les Douze et Douze : « Notre expérience au siège social des AA, pendant les quinze années de son existence, nous montre clairement, sans l'ombre d'un doute, que la Fondation [maintenant le Conseil des Services généraux] doit toujours disposer d'un fonds de réserve substantiel afin de combler les fréquents manques à gagner et se préparer à l'éventualité d'une récession ou d'une forte inflation ; il peut garantir ainsi en toutes circonstances le maintien de nos services mondiaux.

« À cause d'une hausse des dépenses et de l'inflation depuis quelques années, notre fonds de réserve n'équivaut plus maintenant qu'à neuf mois des dépenses de fonctionnement du Bureau des Services généraux. Étant donné la période incertaine que nous traversons, la Conférence a jugé cette réserve beaucoup trop basse et pas du tout sécuritaire... C'est ce qui explique cette résolution de la Conférence de suspendre tout rabais sur l'achat de livres, tant que la réserve de la fondation n'aura pas atteint un montant équivalant à au moins deux ou trois ans de dépenses de fonctionnement... »

La description de Bill de « la période incertaine que nous traversons » a une connotation vraiment contemporaine. La responsabilité financière est aujourd'hui essentielle pour l'avenir des AA. Alors que le Mouvement ne devrait jamais se préoccuper d'argent en tant que tel, dans le concept d'une réserve prudente, nous avons une orientation qui nous aidera à administrer sagement l'argent que nous avons, afin que la main des AA soit toujours là pour tout alcoolique qui tend la main en quête d'aide.

■ Idées de cadeaux des Fêtes

Des membres des AA disent qu'ils ne voient jamais le *Box 4-5-9*. Un abonnement au bulletin de nouvelles des AA permet donc d'offrir un cadeau pour un an à votre groupe d'attache. Un abonnement en nombre, 10 exemplaires pour 6 numéros, coûte 6\$US.

Pendant des années, les abonnements au AA Grapevine (et aussi à La Viña) ont été un cadeau populaire, qui peut être « remis » aux comités locaux des institutions pendant toute l'année.

Les parrains, les filleuls et autres amis seront sûrement intéressés par deux nouveaux livres tout juste sortis des presses. Un coffret qui comprend toutes les histoires du Big Book (lire en page 4) et *Spiritual Awakenings* du Grapevine (lire en page 9).

■ Des coupures de journaux nous parlent des débuts des AA

Le Bureau des Services généraux a recours à un service de coupures pour obtenir des articles de journaux qui mentionnent les Alcooliques anonymes. Le nom AA peut paraître n'importe où, dans un journal local, un reportage sur un homme ivre au volant que l'on a forcé à assister à des réunions, jusqu'au portrait d'une célébrité qui mentionne son appartenance au programme.

Le mouvement des AA s'intéresse depuis longtemps à ces couvertures médiatiques et il collectionne et range les articles qui mentionnent le programme depuis aussi loin que 1939, l'année de publication du Big Book. C'est aussi l'année où on a atteint 100 membres.

Les reproductions de ces premières coupures de journaux ont été conservées dans des albums grand format à reliure en spirale, qui couvrent les années 1939 jusqu'au début de 1944, et qu'on peut acheter au BSG.

Le premier album de coupures d'Archives couvre les années 1939 à 1942 et débute avec une critique du Big Book, apparemment quand ce mouvement d'alcooliques en rétablissement a commencé à attirer l'attention de certains journalistes de la presse écrite. Chaque page est remplie de reproductions d'articles originaux et de leurs titres, avec la date où l'article a paru et le nom du journal. Chaque album est organisé par ordre chronologique et contient des centaines de coupures, qui permettent de savoir à quoi ressemblaient les AA vus du monde extérieur pendant les premières années.

Dans un article paru dans le numéro du 17 août 1939 du *Christ Science Monitor* (aujourd'hui le *Christian Science Monitor*), il est dit : « Un livre publié récemment sur la dépendance à l'alcool et son remède semble avoir une grande utilité. » Dans l'article, on dit que le livre tombe à point « en raison de la grande consommation d'alcool aux États-Unis depuis l'abrogation de la prohibition nationale. »

Dans un autre article, on parle d'un événement déterminant du programme, et il est titré : « Rockefeller Jr. aide en secret les ivrognes invétérés ». Cet article de février 1940, produit par la *Associated Press*, a paru dans un certain nombre de journaux et comporte un compte rendu du dîner de John D. Rockefeller Jr. au Union Club de New York pour 60 membres des AA. On dit du programme que c'est une organisation « 'secrète' visant à régénérer les alcooliques. »

Dans une lettre à l'éditeur qui a paru quelques jours plus tard, on a tenté de corriger la situation. « Pour éviter de fausses impressions et pour le bénéfice de toute personne intéressée, je tiens à dire que les Alcooliques anonymes ne sont ni secrets ni une organisation. Il n'y a pas d'officiers, pas de droits d'entrée. Il serait plus vrai de l'appeler un mouvement. » Le bas de la lettre a été occulté, mais il est raisonnable de penser qu'elle a été envoyée par un membre des AA de l'époque.

L'album de coupures contient plusieurs articles puisés dans des journaux à travers le pays pour annoncer la formation de la première réunion des AA dans une petite ville. Les articles peuvent parfois commencer par les mots : « Vous n'avez peut-être jamais entendu parler des

Alcooliques anonymes... » L'album de coupures de 1944 contient des comptes rendus par des journaux locaux des voyages de Bill W. dans divers endroits pour rendre visite aux AA. Un titre le qualifie de 'Chef des alcooliques', un autre comme le 'Président des AA'.

Quand on feuillette les albums - en lisant les chroniques, les reportages, les éditoriaux et les lettres à l'éditeur - on peut voir les AA prendre forme dans la conscience de la nation. Il est évident, pourtant, que nombreux étaient ceux qui n'avaient qu'une compréhension bien vague du programme.

Un chroniqueur en 1942 a décrit les AA comme « une organisation d'anciens solides buveurs qui font la promesse de ne plus boire jusqu'à la fin de leurs jours ». Un journaliste en 1944 a écrit avec autorité que « Seules de bonnes excuses sont acceptées quand un membre n'est pas présent à une réunion. L'intoxication amène la suspension, mais il est possible de regagner les rangs. » Dans un article du journal *Arkansas Democrat* de Little Rock, un journaliste qui avait assisté à une réunion a écrit : « On avait discuté du cas de trois nouveaux candidats possibles qui avaient suivi les cours préliminaires et finalement, par vote, on les avait admis comme membres. »

Même si certains comptes rendus sont étonnamment faux, la plupart des textes démontrent que dès le début, les gens de l'extérieur ont compris les bases du programme et les possibilités illimitées de cette société naissante formée d'anciens ivrognes.

Ce qui importe, c'est que le message des AA faisait son chemin dans les médias. Un article dans le *St. Paul Dispatch* paru en avril 1944 raconte que « cinq anciens buveurs devenus membres des AA ont cité la jalousie, l'envie, le ressentiment, la frustration et la peur comme cause de leurs excès d'alcool dans une réunion du chapitre de St. Paul, jeudi soir au YMCA. »

Chaque album de coupures mesure 16,5 sur 18,5 pouces et comprend de 64 à 76 pages. Le tome des années 1939 à 1942 coûte 75 \$US, alors que le tome de 1943 et le premier album du volume en trois tomes de 1944 coûtent 65 \$US chacun.

■ Une infirmière dans une prison nigériane demande l'aide des AA pour reconstruire des vies brisées

Olukunbi A. Orimoloye est une infirmière et sage femme diplômée (non alcoolique) qui, pendant les dernières quinze années, a travaillé avec les services correctionnels nigériens à Akure. Elle a écrit au Bureau des Services généraux en rappelant à quel point l'alcoolisme d'un détenu avait détruit toute sa famille - une scène qui, malheureusement, est très fréquente. Elle souhaite l'aide des AA pour aider ces détenus alcooliques à trouver l'abstinence et à reconstruire, non seulement leur propre vie démolie, mais celle de leur famille brisée.

Olukunbi a parlé dans sa lettre d'un événement survenu il y a longtemps mais qui la hante encore : « Quand j'étais étudiante infirmière à l'hôpital *State Specialist* en 1988, ma partenaire de classe, *Sœur Abe* (nom fictif) était une femme gentille et affectueuse. Tous ses patients, ses collègues et les étudiantes en nursing l'aimaient. Elle parlait tout le temps de Dieu, tout semblait parfait, et nous pensions tous que sa vie était merveilleuse. Nous n'avons jamais su qu'elle était malheureuse et que pour elle, le travail n'était qu'un soulagement temporaire de ses souffrances à la maison. *Sœur Abe* avait cinq merveilleux enfants, mais son mari était alcoolique et batteur de femme. Elle était une esclave dans sa propre maison, n'y restant que pour la sécurité de ses enfants, mais personne ne le savait. »

Olukunbi raconte qu'un jour, alors qu'elle était au travail, « *Sœur Abe* a été transportée en fauteuil roulant sur une civière, le corps grandement brûlé. Les médecins et les infirmières ont tout fait pour lui sauver la vie mais quand elle s'est réveillée des heures plus tard, elle savait qu'elle allait mourir. Réunissant les infirmières, elle nous a dit ce qui lui était arrivé. »

■ Les A.A. sur Time Square, à New York

Avec la foule de Time Square comme audience, le dernier message d'intérêt public des AA rayonne au Tableau Astrovision de la NBC, où il a été diffusé deux fois l'heure pendant tout le mois de septembre. La maison qui a produit le MIP en a envoyé une copie à la NBC dans le cadre de son envoi à près de 800 stations et réseaux aux É.-U. et au Canada. Le Tableau Astrovision est suspendu sur l'édifice bien connu où la balle lumineuse descend pendant les dernières secondes de la veille du Jour de l'An. Il y a une très forte compétition pour du temps 'd'antenne' sur Astrovision, et de l'avoir montré atteste de la qualité du MIP, « Nous savons ce que c'est », que la NBC a choisi. Puisqu'il n'y a pas d'audio sur Astrovision, la NBC doit choisir des films qui peuvent transmettre un message sans bande sonore. Comme l'a dit un représentant de la société de diffusion, la NBC a pensé que le message « racontait l'histoire, même sans la bande sonore. »



En soulignant que le mari de Sœur Abe « n'avait jamais été abstinent de sa vie », Olukunbi a dit que « pendant cette nuit fatale, il était revenu à la maison ivre. Quand Sœur Abe a essayé de lui parler de sa consommation d'alcool, il a perdu la tête, a pris un poêle au kérosène avec le contenant de soupe dessus et il l'a lancé sur elle. Deux jours plus tard, elle mourait. Ses enfants, incapables de pardonner au père, se sont éloignés dès qu'ils l'ont pu. Son mari n'a jamais plus été le même. »

Olukunbi n'a pas oublié Sœur Abe. « Depuis qu'elle est morte, dit-elle, je veux aider de telles femmes, et aider aussi leur mari alcoolique à se réhabiliter - il y a plusieurs personnes comme le mari de Sœur Abe dans cette prison. Pour y arriver, j'ai besoin de l'aide des AA. Nous viendrez-vous en aide ? »

Eva S., membre du personnel du BSG, qui a répondu à la demande d'aide de Olukunbi, lui a envoyé des publications des AA et lui a dit que les AA étaient présents dans les prisons aux É.-U. et au Canada dans plusieurs autres pays. Au Cameroun, a-t-elle dit, les AA ont débuté vers 1996, quand un gardien alcoolique francophone a trouvé un exemplaire du Gros livre et qu'il a écrit au Bureau des Services généraux de France. Grâce à ce gardien, les AA ont progressé au Cameroun, où on compte aujourd'hui plus de 110 groupes et 500 membres, dont ceux en prison.

Sans l'aide des professionnels du milieu médical qui utilisent les AA comme ressource et qui réfèrent les alcooliques aux réunions, le Mouvement tel qu'on le connaît n'existerait pas. « Aujourd'hui, a dit Eva à Olukunbi, nous savons qu'il y a quelques groupes des AA et quelques contacts au Nigeria - Lagos, Carkí, Igbajo et Warri ». Elle s'est offerte pour organiser une rencontre d'un membre des AA avec Olukunbi et de plus, elle lui a suggéré de se mettre en contact avec le siège social des Al-Anon/Alateen à Virginia Beach, VA, pour obtenir de l'aide afin de rejoindre les familles d'alcooliques.

Peu après, Olukunbi a écrit de nouveau. « Je suis tellement reconnaissante envers le BSG pour m'avoir envoyé les livres et donné des adresses de contact, a-t-elle dit. J'ai donné à un de mes amis un exemplaire [du Gros Livre] et deux personnes, dont mon mari, ont accepté de m'aider à aider les alcooliques de chez nous. De plus, mon patron dans les services correctionnels a accepté de m'aider à réunir les détenus qui ont besoin d'aide pour leur alcoolisme. Longue vie aux AA, et Dieu vous bénisse ainsi que tous ses membres. »

■ Le RDR : lien entre les représentants des groupes et la structure de service régionale

De tous les postes aux services généraux, le moins compris est peut-être celui du membre de comité de district. Qu'est ce qu'un RDR ? Comment sont élus ces serviteurs de confiance et que font-ils ?

Pour comprendre, commençons par le district. Le mot

« district » a été mentionné pendant les premières Conférences des Services généraux et les deux mots, « district » et « membre de comité de district » ont été utilisés informellement dans les années cinquante. Le mot « District » a été inclus dans le premier jet en 1955 du *Manuel du Troisième Legs des Services Mondiaux* (aujourd'hui appelé *Le Manuel du Service chez les AA*) et 20 ans plus tard, en 1975, il a été rendu officiel dans un ajout au *Manuel du Service chez les AA*.

Dans le Manuel du Service d'aujourd'hui, un district est clairement défini comme « une dénomination géographique avec un nombre adéquat de groupes - adéquat en terme de possibilités pour le membre de comité d'être en contact fréquent avec eux, de connaître leurs problèmes et de trouver des moyens de contribuer à leur croissance. Dans la plupart des régions, un district comprend de six à 20 groupes. Dans les districts métropolitains, le nombre s'élève habituellement entre 15 et 20, alors que dans les districts ruraux ou de banlieue, le nombre peut ne pas dépasser cinq. » (Pour favoriser la participation du plus grand nombre de groupes possible, certaines régions ont incorporé des districts linguistiques dans leur structure. Leur RDR ou l'agent de liaison est généralement bilingue. Leur délimitation peut ne pas correspondre aux limites géographiques du district.)

Voyons maintenant le RDR : Le cœur des AA, c'est le groupe, qui élit un représentant auprès des Services généraux. Les RSG assistent aux réunions du district formé des groupes de ce district et ils élisent un RDR. Tel que souligné dans le feuillet « Votre RDR », disponible auprès du Bureau des Services généraux, le RDR, dont le mandat est de deux ans, est le lien vital entre le RSG du groupe et la structure de service de la région (y compris le délégué de la région à la Conférence des Services généraux).

Généralement, le RDR, élu par d'autres RSG, a déjà été RSG et il connaît les rouages du service. Temps, énergie et engagement sont des qualités importantes, parce que le RDR rapporte la conscience collective des groupes des AA de son district au comité régional. Entre autres fonctions, le RDR tient des réunions à intervalles réguliers avec tous les RSG du district et les informe des activités de la Conférence ; il aide le délégué à obtenir et à mettre à jour les informations des groupes pour les annuaires des AA appropriés ; et il tient des ateliers sur la transmission du message de la Septième Tradition, l'autonomie financière, à l'intention des groupes des AA.

Aux É.-U. et au Canada, plusieurs milliers de RDR font la même chose, et plus encore. À Long Beach, Californie, Phil L., RDR, dit que « nous, les RDR, ne travaillons pas seuls. Il faut beaucoup de personnes qui travaillent ensemble pour accomplir ce que nous pouvons faire ici, et un grand nombre de nos idées viennent des partages de d'autres membres des AA dans le service. » Phil ajoute qu'une de ces idées, celle de préparer des pochettes de visite, leur est venue « après en avoir vu une au Forum territorial du Pacifique en juillet 2002 ; l'idée de la feuille incluse provient d'un collègue RDR. Il a ensuite fallu une équipe pour les assembler, les apporter au district pour vote et approbation, et finalement, que les RDR les apportent avec eux quand ils rendent visite aux groupes.

« Notre pochette de visite comprend une feuille d'information où sont inscrites les adresses de la région, du district

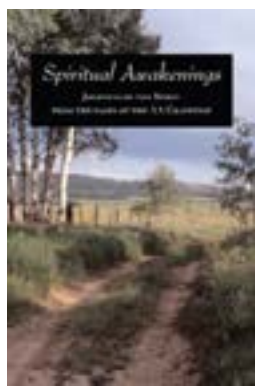
et des comités locaux de service, tels les Comités Hôpitaux et Institutions (H&I), celles du bureau central de la région, et du BSG, ainsi que les brochures 'Votre Bureau des Services généraux des AA', 'Le groupe des AA', et 'Le RSG, peut-être la fonction la plus importante chez les AA'. Nous leur rappelons de mentionner leur numéro de service du groupe quand ils font des contributions à une de ces entités. Notre pochette comprend aussi l'enveloppe sur l'autonomie financière (FF-19), où il y a la brochure 'L'autonomie financière, alliance de l'argent et la spiritualité', le document de service 'Message à un trésorier de groupe', des feuilles sur l'autonomie financière et une carte où apparaît le numéro de service du groupe. » Cette pochette sur le support autonome est disponible gratuitement au BSG.

Une fois les pochettes préparées, les neuf RDR de la région les apportent aux groupes qu'ils représentent - environ 30 dans chaque district. « Chaque fois que j'ai apporté des pochettes, dit Phil, les groupes les ont bien reçues. Une partie de notre objectif est de mettre à jour et de vérifier l'exactitude des informations sur l'enregistrement des groupes qui sont envoyées au BSG, et d'accueillir chaleureusement ceux qui viennent à notre réunion de district, qui a lieu une fois par mois. Tous peuvent y assister. »

Phil accomplit sa tâche de RDR sans difficulté. « Je me suis joint aux AA il y a plus de huit ans, dit-il, et dans mon groupe *Icebreakers*, je voyais mon parrain de service, Pete B. (aujourd'hui délégué, groupe 52, Californie Centre-sud) et bien d'autres personnes tenir leurs engagements de service, quoi qu'il arrive. Ils demeuraient sobres - c'était inspirant et cela m'a aidé à prendre des engagements et à les respecter. Voilà où j'en suis, et je suis reconnaissant. J'aime le service. »

■ Nouvelles du AA Grapevine

Spiritual Awakenings, une nouvelle collection de 60 années



d'articles du AA Grapevine, retrace l'évolution personnelle du voyage spirituel des membres des AA. Bill W. disait qu'un des principaux objectifs du Gros Livre était de mettre des alcooliques en rétablissement en contact avec une Puissance supérieure à nous-mêmes, et ces articles dans *Spiritual Awakenings* reflètent les diverses façons dont les membres des AA ont établi ce contact. Certains découvrent une Puissance supérieure pour la première fois, alors que d'autres retrouvent la foi qu'ils avaient perdue.

Surtout, dans leur cheminement, ils se découvrent eux-mêmes. Ils nous disent comment « après avoir connu un réveil spirituel », ils ont appris à mettre ces principes spirituels en pratique dans leur vie quotidienne. On peut commander des exemplaires de *Spiritual Awakenings*, disponibles à partir du 15 novembre, en téléphonant à : 212-870-3404, en écrivant à PO Box 1980, Marion, OH 43306-8080, ou par courriel : www.aagrapevine.org. Le livre a 240 pages, couverture souple, se vend \$7.95US plus frais de poste et de manutention ; le numéro de code est GV-14.

Centres de détention

■ Les détenus libérés peuvent puiser du courage dans un numéro du Grapevine

Le Bureau des Services généraux envoie un exemplaire d'une édition spéciale du AA Grapevine pour les centres de traitement aux détenus qui nous écrivent en donnant la date de leur libération. Le magazine, intitulé *Released*, comprend huit articles du numéro du Grapevine de juillet écrits par des détenus ou des anciens détenus abstinents chez les AA. Puisque de nombreux centres de détention ne permettent pas aux détenus d'avoir des articles avec des broches, l'édition envoyée aux centres correctionnels est collée et cousue.

La membre du personnel du BSG assignée aux centres de détention, Mary Clare L., dit qu'un membre des AA à la veille de sa sortie de prison est à un point critique : « Si le détenu peut faire le pas, des AA à l'intérieur de la prison à ceux de l'extérieur, il a des chances de rester abstinent et d'éviter un retour à la prison. Il peut être difficile de se trouver du travail et les détenus ne sont peut-être plus les bienvenus dans leur famille. Par contre, s'ils peuvent rester abstinents, cela milite beaucoup en leur faveur. »

Le BSG reçoit chaque semaine de 150 à 300 lettres de détenus, et tous reçoivent une réponse. Certains veulent des publications, d'autres cherchent un membre des AA avec qui correspondre. Mary Clare ajoute : « Nous les mettons en contact avec un membre des AA de l'extérieur, quelqu'un qui fait partie du Service de correspondance avec les détenus ». Plus de 10 000 membres des AA « à l'intérieur » correspondent avec des membres des AA « de l'extérieur » par le Service de correspondance.

Des détenus nous écrivent disant qu'ils veulent former une réunion dans une prison. Ces demandes sont envoyées au président régional du comité des centres de détention de cette partie du pays.

Le BSG envoie aux détenus sur le point d'être libérés la brochure sur le parrainage, la liste des bureaux centraux et intergroupes, et le numéro du Grapevine intitulé *Released*.

« Le numéro spécial sur les prisons, dit Mary Clare, est rempli d'histoires de réussites racontées par des détenus, et c'est superbe pour ceux qui sont sur le point d'être libérés car affronter le monde extérieur peut être très épouvantant.

Les demandes pour un contact AA, quelqu'un qui les amène chez les AA à l'extérieur, sont, tout comme les demandes pour former une réunion, transmises par le BSG au président régional approprié des centres de détention.

Le numéro *Released* est disponible au coût de 1 \$US l'exemplaire (y compris les frais postaux) pour les commandes de 10 exemplaires ou plus. Communiquez avec le Grapevine à : 212-0870-3404, ou par site Web : www.aagrapevine.org.

Douze recettes pour vous assurer des Fêtes sobres et joyeuses

Les réception des fêtes sans alcool peuvent encore sembler redoutables aux nouveaux membres. Mais beaucoup d'entre nous ont connu les plus belles Fêtes de leur vie sans consommer d'alcool, chose que nous n'aurions jamais imaginée, souhaitée ou crue possible au temps où nous buvions. Voici quelques recettes qui nous permettront d'être joyeux et sobres.



1 Projetez plus d'activités AA pendant la saison des Fêtes. Amenez des nouveaux aux réunions. Offrez-vous pour répondre au téléphone dans un club ou dans un bureau central, transmettez le message, aidez dans la cuisine ou visitez l'aile réservée aux alcooliques dans un hôpital.



2 Recevez des amis AA, particulièrement des nouveaux. Si vous n'avez pas l'espace voulu pour accueillir un groupe, n'invitez qu'une personne à dîner et recevez les autres au moment de prendre le café.



3 Gardez à portée de la main votre liste téléphonique des membres des AA. Si l'angoisse ou l'obsession de boire vous assaille, cessez toute activité jusqu'à ce que vous ayez téléphoné à un membre.



4 Renseignez-vous sur les réceptions, réunions et autres rassemblements projetés pour le temps des Fêtes par les groupes de votre région et allez-y. Si vous êtes timide, amenez un plus nouveau que vous.



5 N'assistez à aucune réception des Fêtes qui vous perturbe. Vous souvenez-vous de votre habileté à trouver des excuses quand vous buviez ? Il est maintenant temps de mettre ce talent à profit. Aucune réception de bureau ne vaut votre bien-être.



6 Si vous devez aller à une réception où il y a de l'alcool et qu'il est impossible d'être accompagné d'un membre, avez des bonbons à votre portée.



7 Vous n'êtes pas obligé de prolonger votre soirée. Prenez à l'avance un «engagement important» que vous devrez respecter.



8 Allez à l'église, n'importe laquelle.



9 Ne restez pas inactif, à broyer du noir. Rattrapez le temps perdu: lisez, visitez des musées, marchez, écrivez à vos amis.



10 Ne commencez pas maintenant à vous préoccuper de ces tentations des Fêtes. N'oubliez pas - 'un jour à la fois'



11 Profitez de la vraie beauté des Fêtes, l'amour et la joie. Peut-être vous est-il difficile d'offrir des cadeaux tangibles, mais cette année, vous pouvez offrir de l'amour



12 «Après avoir connu...» Inutile de répéter la Douzième Étape puisque vous la connaissez déjà.

Calendrier

Les événements décrits ici le sont comme service aux lecteurs et ne supposent pas l'appui du Bureau des Services. Pour renseignements supplémentaires, utiliser l'adresse fournie.

Décembre

5-8—*Fuengirola, Spain*. Living In The Solution Conv. Write: Ch., C/ Sistema Iberico 19, Urb. Los Alamos, 29620 Torremolinos, Malaga, Spain

24-26—*Copperas Cove, Texas*. Seventh Annual Christmas Alkathon. Write: Ch., Box 1386, Copperas Cove, TX 76522; www.centraltexasadist5.org or coveAAgroup@hotmail.com

Janvier

15-18—*Raleigh, North Carolina*. 37th Tar Heel Mid-Winter Conf. Write: Ch., Box 18412, Raleigh, NC 27619; nconference@nc.rr.com

16-18—*Mahnomen, Minnesota*. Wild Rice Round-Up. Write: Ch., Box 203, Mahnomen, MN 56557

16-18—*Columbus, Ohio*. New Year of Acceptance Conf. Write: Ch., Box 06429, Columbus, OH 43206

16-18—*Rotorua, New Zealand*. 41st New Zealand Conv. Write: Ch., Box 189, Rotorua, New Zealand

22-25—*Fort Walton Beach, Florida*. 14th Annual Emerald Coast Jamboree. Write: Ch., Box 875, Fort Walton Beach, FL 32549-0875

23-25—*Clarksville, Tennessee*. Area 64 First Quarter Assembly. Write: Ch., 87 Grassmire Dr., Clarksville, TN 37042

23-25—*Corpus Christi, Texas*. Coastal Bend Jamboree. Write: Ch., PMB 482, 1220 Airline Fleet 130, Corpus Christi, TX 78412

29-Feb. 1—*Winnipeg, Manitoba, Canada*. 30th Annual Conf. Write: Ch., 208-323 Portage Ave., Winnipeg, MB R3B 2C1; aambco@mts.net

30-Feb.1—*Midland, Texas*. XX Reunión de Zona Norte de Texas. Write: Ch., 1800 N. Big Spring St. #127, Midland, TX 79705

Février

6-7—*Phoenix, Arizona*. Fourth Annual Corrections Conf. Write: Ch., 508 West Piute Ave., Phoenix, AZ 85027

6-8—*Imperial, California*. 14th Annual Imperial Valley Round-Up. Write: Ch., 845 Commercial Ave. #1, El Centro, CA 92243

6-8—*Fredericton, New Brunswick, Canada*. 17th Annual Mid-Winter Round-Up. Write: Ch., Box 742 Station A, Fredericton, NB E3B 5B4; www.brunnet.net/area81aa

12-15—*Melbourne, Florida*. Spacecoast Round-Up. Write: Ch., Brevard Intergroup, 720 E. New Haven Ave. Suite #3, Melbourne, FL 32901; aaspacecoast@bellsouth.net

13-15—*Little Rock, Arkansas*. Winter Holiday Conv. Write: Ch., Box 26135, Little Rock, AR 72221-6135; winter_holiday@hotmail.com

13-15—*Aguadilla, Puerto Rico*. 48va Conv. Area Puerto Rico. Write: Ch., Box 321, Aguadilla, PR 00605; xilef@coqui.net

19-22—*Buffalo, New York*. 40th Annual International Women's Conf. Write: Ch., Box 234, Sanborn, NY 14132

20-21—*Sikeston, Missouri*. Third Annual Five Corners Conv. Write: Ch., Box 158, Sikeston, MO 63801

20-22—*Virginia Beach, Virginia*. 28th Annual Oceanfront Conf. Write: Ch., Box 66173, Virginia Beach, VA 23466

27-29—*Foley, Alabama*. 20th Annual District 19 Jubilee Conv. Write: Ch., Box 1183, Foley, AL 36536

27-29—*Burlington, Iowa*. 14th South East Iowa Round-Up. Write: Ch., Box 85, Keosauqua, IA 52565

27-29—*Kansas City, Kansas*. 22nd Annual Sunflower Round-Up. Write: Ch., 10604 Bluejacket St., Overland Park, KS 66214

27-29—*Nashua, New Hampshire*. 13th Annual NERAASA. Write: Ch., Box 5524, Manchester, NH 03108-5524; www.nhaa.net/neraasa2004

27-29—*Pattaya, Thailand*. Ninth Annual Thailand Round-Up. Write Ch., Box 1551, Nana Post Office, Bangkok 10112 Thailand; www.aathailand.org or info@aathailand.org

Mars

5-7—*Irvine, California*. PRAASA. Write: Ch., Box 2154, Huntington Beach, CA 92647-2154; www.praasa2004.org

12-14—*Jekyll Island, Georgia*. 17th Unity Weekend Conf. Write: Ch., #34 Glen Falls Dr., Ormond Beach, FL 32174; fwb34@aol.com

12-14—*Troy, Michigan*. 52nd Michigan State Conv. Write: Ch., Box 1164, Belleville, MI 48112

12-14—*Sioux Falls, South Dakota*. 15th Annual Sioux Empire Round-Up. Write: Ch., Box 76, Sioux Falls, SD 57101

18-21—*Greenville, South Carolina*. 57th South Carolina State Conv. Write: Ch., Box 80043, Simpsonville, SC 29680; www.area62.org or sc2004convention@yahoo.com

19-21—*Lincoln, Nebraska*. Spring Fling Conf. Write: Ch., Box 30691, Lincoln, NE 68503

19-21—*Hood River, Oregon*. HOW-L Conv. Write: Ch., Box 973, Hood River, OR 97031

19-21—*Toronto, Ontario, Canada*. Ontario Regional Conf. Write: Ch., 31 Adelaide St. E, Box 804, Toronto, ON M5C 2K1; www.aatoronto.org or orc@aatoronto.org

26-28—*Ames, Iowa*. Aim for Ames Round-Up. Write: Ch., Box 2522, Ames, IA 50010; www.aimforames.org

Vous projetez un événement ?

Pour être inclus au calendrier du *Box 4-5-9*, l'information doit parvenir au BSG trois mois avant l'événement. Nous ne publions que les événements de deux jours ou plus.

Pour faciliter les choses, prière de dactylographier ou écrire en lettre moulées les information à être publiées à la page Babillard et nous l'envoyer par la poste à :

Date de l'événement: du _____ au _____, 20 _____

Nom de l'événement : _____

Lieu, ville, état ou province _____

Pour information, écrire: (adresse postale exacte) _____

Téléphone (à l'usage du bureau seulement) _____

Sania LAUREN
 Susan
 Frank Smith
 Darlene
 Chris C. Winsome
 Myra
 Onnie
 Constance
 Tom
 Linda
 Bill
 Heart
 George
 Sandra
 Angela
 Anne
 Rafael
 Joe
 Phil W.
 David
 Valerie
 Cinda
 Niela Jordan
 Michelle
 Jay
 Eva
 Urdija
 Yvonne
 Say
 Avelina R.
 Ivy
 Bill
 Gayle
 Pat
 Yee
 Stefani
 Lillian
 Edie
 H.
 Joe
 Yvonne
 Yvonne
 Dan
 Jim
 Betzaida
 Daniel Brown
 Audrey
 Yvonne
 Adrienne
 Mary Clare
 Pamela
 Vanessa
 Sharisse
 Maggie
 Loretta
 Liz
 Irene
 Andrea
 Joan
 Yvonne W.
 Shawn Bunkley
 Yvonne
 Luis

